



Course à pied

L'Escalade se surpasse avec près de 51 000 inscrits

Pascal Bornand
La 40e édition enregistre un nouveau record de participation. Incontournable, l'événement frise le surpeuplement

La Course de l'Escalade est renversante! La semaine passée, à quelques jours de la clôture des inscriptions, elle donnait encore l'impression de traîner les pieds. Un coup de frein allait-il la ralentir dans son irrésistible ascension? «Il faudra bien que cela arrive un jour», confiait Jean-Louis Bottani. Un jour, mais pas tout de suite, pas à l'occasion de la 40e édition! Le patron de la course oscillait alors entre deux sentiments, entre deux mesures. La crainte du «pas assez» et le risque du trop-plein.

Depuis, les retardataires ont hâté le pas et les dossards se sont arrachés comme des petits pains, jusqu'à épuiser le stock destiné à la Course du Duc. Et ce jeudi, Datas-

port a livré son premier décompte: ce sont près de 51 000 concurrents qui garniront les différents pelotons, les 1er et 2 décembre. Mieux que le marathon de New York!

Une fois encore, le record de participation est piétiné. Allègrement. Par rapport à l'an passé (45 322 inscrits), il est même écrabouillé. «Pourtant, on n'a pas fait de ramdam. Il faut croire que le monde appelle le monde, que notre manifestation possède un fort pouvoir d'attraction», note Jean-Louis Bottani. Rassembleur, l'événement fait bouger les corps et les consciences, tout style et allure confondus.

Le phénomène vaut pour la Course du Duc, une épreuve quinquennale qui a rameuté les coureurs de fond prolongé et les oiseaux de nuit. Pour des raisons de logistique (transport des coureurs à Reignier), il a même fallu limiter leur nombre à 7000. Et il explique aussi le succès étourdissant du walking, qui mettra en marche plus de 10 000 adeptes (contre 8000 en 2016) au départ de Veyrier. Ce sera la fièvre du vendredi

soir, sans que cette nuée nocturne, accueillie aux Bastions par le rock canaille du Beau Lac de Bâle (40 ans d'âge aussi!), ne dégonfle les rangs de l'Escalade du samedi et de ses 34 000 fidèles, des poussins aux hurluberlus de la Marmite.

Bien sûr, un tel surpassement repose la question: la plus grande course pédestre de Suisse n'a-t-elle pas atteint, cette fois-ci, le seuil critique du surpeuplement? «Oui, elle a peut-être bien touché son sommet», estime Jean-Louis Bottani. À l'entendre, c'est moins une évidence qu'un souhait. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que cette 40e édition ne sera pas un long fleuve tranquille. Elle exigera un renforcement du dispositif sécuritaire et une gestion accrue des flux de circulation, notamment pour ce qui concerne le transport des concurrents du Duc et du walking vers les sites de départ.

«En fait, il sera bien plus facile de les faire courir ou marcher», note l'organisateur. Un organisateur heureux et prêt, comme des centaines de bénévoles, à retrousser ses manches pour que la fête soit belle.



La Course de l'Escalade n'en finit pas de grandir. PIERRE ABENSUR